

Pour vous saluer

Denise Truax

Numéro 27, été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43484ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Truax, D. (1983). Pour vous saluer. *Liaison*, (27), 5–5.

La revue LIAISON est produite par les Editions l'Interligne avec Direction Jeunesse et Théâtre-Action.

Nous tenons à remercier le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de l'Ontario et le Secrétariat d'Etat du Canada pour leur aide financière.

Notre adresse

LIAISON
C.P. 358, succ. A
OTTAWA (Ontario)
K1N 8V3
(613) 236-3133

Les textes publiés dans LIAISON sont assumés par leur auteur et n'engagent en rien la rédaction.

COMITE DE REDACTION

REDACTEUR EN CHEF:

denise truax

RESPONSABLES-ARTS VISUELS:

Anne-Marie Beaulieu

Anne Bertrand

RESPONSABLE-CINEMA:

Marc Gendron

RESPONSABLE-DIRECTION JEUNESSE:

Johanne Kemp

RESPONSABLE-LITTERATURE:

Daniel Marchildon

RESPONSABLES-THEATRE:

Louise Matte

Marc O'Sullivan

RESPONSABLES DE LA PRODUCTION:

Les Illustrateurs

ADMINISTRATEUR-PUBLICISTE:

Catherine Mensour

MERCI A NOS COLLABORATEURS

Fernan Carrière, Carole Cyr, Marie-Josée Goulet, Marc Haentjens, François Laliberté, Marcel Lefrançois, Micheline Marchand, Lucie Pineau, Bertin St-Pierre, Gaston Tremblay, Jocelyne Villeneuve.

LIAISON est photocomposé chez Les Illustrateurs à Rockland et imprimé à l'Imprimerie Prescott-Russell à Hawkesbury.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale, ISSN 0227-227X.

Courrier de deuxième classe, enregistrement no 4962.

Tous droits de reproduction et de traduction réservés, sans l'autorisation de la revue LIAISON.

Pour vous saluer

Cinq ans. Courts et pleins. Cinq ans de travail que je termine aujourd'hui, avec ce texte, à la barre de la revue Liaison. C'est en guise d'adieu, et de retour en arrière, que j'écris ces quelques lignes. Pour vous saluer.

Cinq ans. 25 numéros plus loins. D'un Liaison à peine né, lancé, à une revue qui, aujourd'hui, si elle n'a pas fini de grandir et se perfectionner, aura du moins vu ses bases se consolider; aura vu son information, ses réseaux s'accroître, son public devenir de plus en plus large.

Ce n'aura pas été un mince travail, mais il aura été facilité par la présence d'un comité de rédaction, bénévole, toujours disponible, engagé, prêt à pousser un peu plus loin les recherches, la quête d'information. Prêt à s'embarquer, avide des dossiers qui alimentent l'Ontario français, avide de comprendre et de faire comprendre. On m'a toujours dit qu'il n'est pas facile de travailler avec des bénévoles; en un sens, c'est vrai. Par ailleurs, les surprises et les récompenses en valent le coup. Et largement.

Cinq années. D'un bulletin d'information en théâtre à l'unique revue culturelle ontarioise. D'un mince réseau à l'ampleur d'une province. Liaison aura connu les mêmes angoisses, les mêmes luttes, les mêmes triomphes et les joies que ce milieu qu'elle s'est donné comme mandat de servir. Comme lui, Liaison aura grandi quantitativement et qualitativement, à un rythme effréné, forcé par l'ampleur du travail à faire, facilité par l'enthousiasme qui se manifestait un peu partout, chez ceux et celles qui écrivent pour elle autant que chez ceux et celles qui ont façonné notre visage culturel et artistique depuis cinq ans.

Oui, comme moi comme pour les autres, il en aura fallu de l'oubli de soi et du dévouement à la cause. Mais tout cela était constamment contrebalancé par la volonté, le courage, l'énergie et, oui, l'esprit téméraire qui se sont trouvés réunis, comme par magie, au sein de toute une génération. Une génération qui, malgré ses efforts, et les efforts de ses pères et mères, ne réussira peut-être pas à renverser les vapeurs de l'assimilation. Mais une génération qui aura néanmoins permis à certains de ses pairs de se vivre pleinement. Qui aura ouvert d'autres avenues de vie, en français dans la province.

Liaison, c'est devenu un des morceaux de vie en français en province, un morceau qu'on voudrait toujours plus large, qu'on voudrait pouvoir asseoir avec d'autres pièces de ce gigantesque «puzzle» ontariois. Mais, tout ce dont on est certains, c'est que Liaison continue, forte de ses cinq ans de vie; tandis que moi aussi, je me poursuis, forte et grandie par l'expérience que je viens d'y vivre. J'en souhaiterais autant à d'autres.

Et je vous salue tous et toutes, en souhaitant vous avoir bien servi(e)s.

denise truax